

6452

15 RUE DE JUSSIEU . V<sup>e</sup>

Ce 6 mars.

Cher ami,



Merci de vos deux de coupures.  
Ces articles partent sur des livres  
fort mauvais l'un et l'autre et  
qui ne méritent pas qu'on en  
parle. L'un a déjà parlé de  
livre sur Philippe II par ce d'avis  
admirateur bien malade de grand  
vois et qui a traité le sujet. On peut  
admirer Philippe, par réaction contre  
l'humanitarisme bête de 89 et années  
suivantes ou contre les déclamations  
de nombreux poètes et publicains,

mais il faut savoir proposer;  
et il faut savoir le dire. Ce  
Daroni est un lourdaut fumeux  
qui de plus a été fort mal traduit.

Quant au livre sur Philippe IV,  
j'y insiste peu, le XVIII<sup>e</sup> est tout  
l'objet de vos efforts. Les  
centenaire Mignies - grand ce  
rassure vous quittera-t-il? -  
tire à la ligne avec une déplorable  
aisance. Il a l'art de se chercher  
sur les banalités des autres.

Dans l'article de Baquenaull de  
Ruchesse, il y en a une bonne:  
"Quand on a cité... les fantaisies  
du XVIII<sup>e</sup> siècle comme Mathieu

ou l'abbé de Saint-Neal, on croyait  
avoir tout dit." Mathieu un  
fantaisiste du XVIII - ! Mais Pierre  
Mathieu, excellent écrivain, est  
contemporain de Henri IV.

Je ne suis pas venu vous voir  
~~parce que~~ d'un autre, parce que, à la  
suite d'un bain, j'en suis fort  
en humeur.

L'élection de Chevalier est un  
acte de moralité. Le pauvre Chevalier  
ne est un bête et sa lettre - dont  
d'ailleurs je ne connais pas le teneur  
exacte, mais j'en ai analysé un  
L'empereur - pour en la faveur. - seulement  
c'est un admirable ouvrage qui a  
rendu d'immenses services à l'éducation

et dont toute la vie a été consacrée  
au travail. Bayle comme il dit  
premier coup, uniquement pour qu'il  
peut placer des fils ou des gendres et  
distribuer des croix d'officier, c'est  
"le bonheur". Je ne comprends pas que  
notre Voltairien soit revenu expressé-  
ment de Rome pour contribuer à une mauvaise  
action. — Donc je ne verrai pas encore  
le pauvre Menod. Dimanche vous  
avez une prouesse, l'été au Collège,  
et le ~~p~~ dimanche suivant, la grande  
bataille contre Simiaud.

Adieu, cher ami, et  
conservez-vous bonne, comme disent  
les Espagnols, ce qui signifie en bon  
Santé. Alf Morel fabry